



Connaissance de l'adolescent,

Gestes professionnels pour améliorer la relation
enseignant/apprenant

Analyse de pratiques par l'Approche Centrée sur la
Personne



3 axes de travail menés

au lycée des métiers Charles Pointet de Thann

durant l'année scolaire 2016-2017

Table des matières

| | |
|--|----|
| Préambule..... | 2 |
| I-L 'adolescent et les troubles mentaux | 3 |
| 1.Autisme :..... | 3 |
| 2.Troubles anxieux :..... | 4 |
| 3.Traumatismes : | 5 |
| 4.DSM-IV/5 :..... | 5 |
| 5. Personnalité borderline | 6 |
| 6. Personnalité narcissique | 6 |
| 7. Transgenre..... | 6 |
| 8. Schizophrénie..... | 7 |
| 9. Troubles du Déficit d'Attention et Hyperactivité | 7 |
| II- L'approche centrée sur la personne..... | 9 |
| III-La posture gestuée et les ruses éducatives au service de l'analyse de la pratique enseignante | 10 |
| 1. Un état des lieux..... | 10 |
| 2. Du côté de la formation ?..... | 11 |
| 3. Les grands moments de la formation | 12 |
| Conclusion..... | 14 |
| Perspectives 2017-2018 : quelle continuité ? | 14 |
| Bibliographie :..... | 14 |
| Sitographie : | 15 |
| Pilotage et accompagnement du projet..... | 16 |

Préambule

Suite à l'expérimentation menée l'an passé au sein du lycée concernant les modalités d'un enseignement bienveillant, d'autres besoins de formations ont émergé : comme celui de développer une capacité d'analyse des situations de classe pour être professionnellement plus efficient et progresser dans la prévention et la gestion des situations difficiles. Aux enseignants impliqués dans les précédentes expérimentations, se sont ajoutés des enseignants qui, outre leur amour de la matière qu'ils enseignent, souhaitent évoluer dans leur compréhension des élèves pour adapter leurs pratiques didactiques et pédagogiques. La formation a été étendue aux trois autres lycées professionnels du Gad de Thann : Joseph Vogt à Masevaux, Gustave Eiffel à Cernay, Amélie Zürcher à Wittelsheim, toujours sur la base du volontariat.



Mme Meyer, proviseure du lycée Charles Pointet, a choisi, dans un premier temps, d'orienter les équipes pédagogiques vers une meilleure compréhension des élèves en faisant intervenir le Docteur Marc-Antoine Crocq, médecin psychiatre référent médical de la MDA 68, spécialiste des troubles des adolescents.

Dans un second temps ont alterné deux demi-journées de formation menées par Martine Roblet afin de poursuivre le travail déjà mené sur l'approche centrée sur la personne et d'autres séances animées par l'équipe académique RVP (Réussir dans la voie professionnelle).

Le groupe de travail accompagné par Martine Roblet est persuadé qu'au fil des expérimentations la pensée rogérienne a aidé chacun à pratiquer son métier de façon plus satisfaisante, d'où la nécessité pour le groupe de poursuivre dans cette voie.

L'équipe RVP, Olivier Girard et André Pautot ont proposé des séances destinées à amener les participants à la prise de conscience et à la maîtrise de gestes professionnels opérant en situation de cours. Cette formation en mêlant apports théoriques et mise en situation au plus proche des réalités de la pratique professionnelle quotidienne en classe, a trouvé ainsi idéalement sa place dans la continuité des expérimentations déjà menées.

Cette formation, intitulée « La pratique enseignante par l'analyse des gestes professionnels », aborde les problématiques liées à la communication de l'enseignant à destination des élèves par le spectre des postures gestuées, de la voix, du regard, de l'usage du mot, du positionnement tactique des placements et des déplacements. L'objectif est d'accentuer la maîtrise des codes de la prise de fonction, car il ne suffit pas qu'un cours soit bien conçu pour prétendre à l'efficacité, encore faut-il mesurer les enjeux de son action et ajuster son comportement en mettant en œuvre des gestes et des micro-gestes qui incarnent l'intention d'enseigner.

Cette maîtrise des postures et attitudes efficientes doit permettre de rentrer dans l'espace de la classe avec confiance, par une présence assurée, rassurée et rassurante, capable de susciter l'attention, de calmer l'excitation, de prévenir ou gérer les situations difficiles ou les conflits et de favoriser la sérénité dans les apprentissages. La formation s'appuie sur l'expérience des membres de l'équipe RVP et les théories développées notamment par Jean Duvillard (ESPE Lyon) auprès duquel ils se sont formés dans le cadre des formations de formateurs de l'IFE (Lyon).

La formation a mis en œuvre une analyse fine de situations rencontrées sur le terrain et les ateliers collectifs ont alterné avec les exercices en groupe. Le nombre de stagiaires était de 23 personnes sur les 4 lycées et la durée des parcours de formation a été conduite sur 3 demi-journées qui ont alterné avec deux groupes de paroles de 15 enseignants sur les pratiques pédagogiques animés par Martine Roblet.

Léo Kanner est psychiatre. En 1943, il travaille sur l'autisme infantile précoce et donne une définition : « Inaptitude innée à créer des contacts affectifs. L'enfant est isolé socialement, son langage atypique est peu inscrit dans la réciprocité et dans l'échange. ».

Hans Asperger est un pédiatre autrichien, en 1994, il met en place le tableau du syndrome d'Asperger : difficulté communicative.

Il n'existe aucun traitement mais des techniques comportementales peuvent leur permettre d'apprendre certains gestes sociaux qui favoriseront leur intégration dans la société.

On ne peut pas les changer mais simplement rendre leur vie plus facile.

Les gènes de l'autisme sont présents chez tous les individus mais ne s'expriment pas forcément de la même façon : l'autisme est un continuum.

Les caractéristiques de l'autisme peuvent apporter certaines facultés supérieures dans certains domaines, mais cela n'a rien de systématique et n'est pas « Rain Man » qui veut.

2. Troubles anxieux :

Les troubles anxieux peuvent mener aux troubles dépressifs qui peut se manifester par de la phobie scolaire, sociale, des troubles addictifs, de la schizophrénie...

Dans le cas des troubles anxieux, les trois quart des troubles mentaux apparaissent avant la puberté.

Cela est concomitant avec les profondes modifications du cerveau qui accompagne la puberté.

Le remaniement que subit le cerveau de l'enfant à l'adolescence (élagage avec création de grands axes, myélinisation) le rend très vulnérable (A considérer, les effets du cannabis qui, consommé durant la période de transformation du cerveau, peut laisser des traces durables).

A partir de 15-16 ans apparaissent les troubles de l'adulte, troubles de la personnalité (réactions aux autres et au monde).

A savoir :

- Les régions sous-corticales gèrent les émotions, les récompenses, l'identification du plaisir ou du danger...
- Le cortex préfrontal (fonctions exécutives - planifier, stratégie, fonctionnement dans nouveau milieu...)

Le système limbique, appelé parfois cerveau limbique ou cerveau émotionnel, est le nom donné à un groupe de structures de l'encéphale jouant un rôle très important dans le comportement et en particulier, dans diverses émotions comme l'agressivité, la peur, le plaisir ainsi que la formation de la mémoire. 'Limbe' signifiant 'frontière', le système limbique est une interface anatomique et fonctionnelle entre la vie cognitive et la vie végétative. On considère généralement que les principales composantes du système limbique sont les structures corticales et subcorticales suivantes :

- l'hippocampe, notamment impliqué dans la formation de la mémoire à long terme ;
- l'amygdale, notamment impliquée dans l'agressivité et la peur ;
- la circonvolution (ou gyrus) cingulaire ;
- le fornix ;
- l'hypothalamus.

Le cortex préfrontal est la partie antérieure du cortex du lobe frontal du cerveau, située en avant des régions prémotrices. Cette région est le siège de différentes fonctions cognitives dites supérieures

(notamment le langage, la mémoire de travail, le raisonnement, et plus généralement les fonctions exécutives). C'est aussi la région du goût et de l'odorat.

Pour résumer : à l'adolescence, les régions sous-corticales sont déjà très maturées et opérationnelles : fortes envies, identification de la récompense...

Mais le système de contrôle et de guidage (cortex préfrontal) n'est pas encore en place.

Par analogie, l'ado est une voiture dont le système d'accélération est parfaitement opérationnel mais les systèmes de freinage ou de guidage pas encore totalement en place.



Pour avoir une référence sur les pathologies mentales : le DSM-5 est un manuel de diagnostic et statistique des troubles mentaux. Il existe en version résumé et en grand livre (1000 pages environ).

Les TOC : obsessions.

Troubles anxieux (souvent facile à soigner) :

- Anxiété sociale liée au regard des autres,
- Trouble panique (le plus visible) avec des sentiments très forts qui vont jusqu'au sentiment d'y laisser la vie. Les personnes sujettes à cela finissent par développer une peur de la peur panique et évitent les lieux où les événements déclencheurs,
- L'agoraphobie est la peur des lieux d'où il serait difficile ou gênant de s'échapper ou d'être secouru. Cette phobie est fondée sur la peur de ne pouvoir trouver aide et sécurité dans l'endroit s'il arrivait quelque chose et non sur le lieu en tant que tel,
- Anxiété généralisée.

Les troubles anxieux peuvent mener aux troubles dissociatifs, à la dépersonnalisation/déréalisation.

<http://www.psychomedia.qc.ca/diagnostics/quels-sont-les-troubles-dissociatifs>

Beaucoup de troubles anxieux sont assez faciles à soigner car ils n'ont pas plus de réalité qu'une pensée.

Mais il ne faut pas oublier que la constitution et les gènes ont aussi leurs influences (notion d'épigénétique : les gènes s'expriment ou ne s'expriment pas selon l'environnement).



3. Traumatismes :

Troubles liés au stress post-traumatiques : retour intrusif, pensée automatique.

TSPT « complexe » (carences éducatives (cas sociaux : alcoolisme, violence) - incestes - traumatismes physiques et psychiques).

Troubles de l'adaptation.

4. DSM-IV/5 :

Publié par l'Association américaine de psychiatrie (APA) depuis plus de 60 ans, le Diagnostic and Statistical Manual ou Mental Disorders (DSM), propose une classification des troubles mentaux. Conçu comme un guide à la pratique quotidienne des professionnels, c'est un ouvrage de référence. Son histoire, rythmée par de grandes étapes dans son contenu, l'a été aussi par l'expression de divergences inhérentes à tout système de classification.

Compatible avec la classification internationale des maladies de l'OMS (CIM), le DSM-5 présente des améliorations et des évolutions dans un esprit fidèle à celui des précédentes versions, permettant à tous les acteurs de la santé mentale d'adopter un langage commun, pour définir, communiquer et partager. Emanant d'un groupe d'experts internationaux, elle tente de décrire les troubles mentaux de façon systématique : caractéristiques diagnostiques, prévalence, évolution, facteurs de risque et pronostiques, questions diagnostiques liées à la culture ou au genre.

Il décrit les catégories pathologiques : narcissique - histrionique - borderline...

En psychiatrie et en psychologie : on admet qu'il existe cinq grandes dimensions indépendantes de personnalité, qui vont de la normalité à la pathologie.

Si les dimensions sont présentées sous forme de dipôles, chaque personnalité n'en est pas moins un continuum entre deux pôles. Ces cinq dimensions indépendantes de personnalité sont souvent appelés les « big five ».

Il est parfois question du « modèle OCEAN » suivant les différentes dimensions du modèle.

- **(O) Ouverture** - appréciation de l'art, de l'émotion, de l'aventure, des idées peu communes, curiosité et imagination,
- **(C) Conscienciosité** - autodiscipline, respect des obligations, organisation plutôt que spontanéité ; orienté vers des buts,
- **(E) Extraversion** - énergie, émotions positives, tendance à chercher la stimulation et la compagnie des autres, fonceur,
- **(A) Agréabilité** - une tendance à être compatissant et coopératif plutôt que soupçonneux et antagonique envers les autres,
- **(N) Neuroticisme ou névrosisme** - contraire de stabilité émotionnelle : tendance à éprouver facilement des émotions désagréables comme la colère, l'inquiétude ou la dépression, vulnérabilité.

5. Personnalité borderline

Elle se constitue avant l'âge adulte. Cela correspond à une instabilité dans les relations interpersonnelles, l'image de soi, les affects qui se caractérise par une impulsivité marquée. On retrouve la difficulté à supporter des affects désagréables et la recherche de moyens rapides d'en sortir (consommation d'alcool, drogues, scarification). L'image de soi est très variable et les personnalités borderline ont une propension aux tatouages très visibles.

6. Personnalité narcissique

La personnalité narcissique fonctionne mal avec autrui car elle a une vision négative d'elle-même et a toujours besoin de se prouver qu'elle est meilleure que l'autre. Souvent perçue comme une personnalité joviale et séductrice il ne faut jamais oublier que le narcissique est uniquement intéressé par lui-même. Il a juste besoin de l'autre comme d'un miroir pour se mettre en valeur et n'aura donc de cesse de maintenir l'autre dans un état d'infériorité.

Vivre en couple avec un narcissique mène très généralement vers le harcèlement et se termine toujours très mal.

Il faut garder des relations distantes avec une personnalité narcissique car elle ne supporte pas que l'on réussisse mieux qu'elle (attention aux supérieurs hiérarchiques narcissiques !).



7. Transgenre

Le transgenre n'est pas encore codifié en France, mais l'intervention chirurgicale complète n'est pas indispensable pour changer d'état civil.

Dysphorie de genre : prise en charge des soins (traitement hormonal, chirurgical) nécessité de diagnostic.

Le transgenre n'est pas considéré comme une pathologie mais il faut considérer les problèmes que cela implique socialement.

On ne peut pas les changer en parlant de cela avec eux.

8. Schizophrénie

Les premiers symptômes apparaissent vers 16-17 ans chez les garçons, plus tard chez les filles.

Symptômes : hallucinations, voix (commentaires négatifs, insultes...).

La maladie progresse pendant 6 ans environ ; il est possible d'intervenir la première année pour enrayer le processus.

La schizophrénie se caractérise par un repli sur soi, un émoussement affectif, des déficits cognitifs, émotionnels, un comportement bizarre et imprévisible.

Il est courant qu'il soit accompagné de symptômes paranoïaques.

Une fois les délires installés, cela reste à vie (« une fois que la rivière a creusé son lit »).



Le cannabis augmente les risques de développer la schizophrénie chez les personnes vulnérables (risque multiplié par 5) ; mais si le cannabis révèle la schizophrénie chez les personnes prédisposées, il ne semble pas qu'il en soit la cause.

Faut-il libéraliser le cannabis ? Dangereux chez les ados dont le cerveau est en cours de myélinisation.

9. Troubles du Déficit d'Attention et Hyperactivité

« L'incroyable épidémie des troubles de l'attention »

Cette pathologie est encore controversée et deux camps s'affrontent.

Livre à consulter : « Tous hyperactifs ? » de Patrick Land
« On se calme ! » d'Olivier Revol.

L'enfant qui souffre de TDAH.

- Ne peut pas être attentif longtemps sur une tâche qui n'a pas de gratification immédiate ;
- Lorsqu'on lui parle, le TDAH décroche très rapidement ; distrait par les objets, les sons, les photos, les images qui sont dans l'environnement, il se met rapidement à toucher les objets qui sont à sa portée.
- N'arrive pas à noter sous la dictée de l'enseignant car il zappe constamment ;
- Ne sait pas faire abstraction et maintenir son attention sur une tâche particulière (pas de tâche privilégiée car tous les stimuli sont traités au même niveau). Il est perturbé par ce qui se passe autour de lui et ne peut pas résister à un stimulus. A l'école, il n'entend pratiquement rien de ce qui peut se dire.
- Ne peut pas attendre, zappe sans arrêt et réagit toujours très vite (il a forcément des problèmes avec les profs mais aussi avec ses camarades)
- N'a pas la notion de stratégie ;
- Garçons plus touchés que les filles : 3 pour 1, les filles ont moins d'hyperactivité mais présentent le déficit de l'attention)
- Pas de handicap intellectuel, pas de méchanceté ni de handicap intellectuel mais une absence de contrôle
- Syndrome déjà présent en Maternelle avec des enfants qui bougent tout le temps
- N'arrivent pas à prendre de la distance par rapport aux émotions et stimuli internes
- Certains jeunes ont seulement des troubles de l'attention mais pas d'hyperactivité, ils sont en échec scolaire mais posent moins de problème et ne sont pas identifiés et traités.
- Une fois adulte ils ont souvent des séquelles : ne savent pas s'organiser, perdent les choses, commencent beaucoup mais ne terminent rien...



Le cerveau évolue mais finit par s'en « sortir ».

Pour essayer de remédier au problème : on peut délivrer des conseils pédagogiques et méthodologiques, mais les traitements médicamenteux sont plus efficaces.

3 % des enfants sont touchés par le TDAH. Tous les pays sont touchés mais la France est de loin celui qui traite le moins par voie médicamenteuse (trente fois plus de traitement aux USA) ;

Effets secondaires du traitement médical : le psychostimulant a tendance à couper l'appétit.

Habituation, dépendance ? Le traitement a des effets visibles et il n'y a nul besoin d'augmenter les doses avec le temps (donc pas évident de parler d'habituation).

En pédopsychiatrie, il y a 20 ans de différence entre la France et les USA. Mais les positions évoluent vite en France car les traitements sont très efficaces.

Que faire en tant qu'enseignant ?

- En parler aux parents pour qu'ils consultent,
- Mettre l'élève au premier rang et l'isoler,
- Eviter les tâches complexes (élèves rebutés par les énoncés avec trop de consignes ou de questions),
- Vérifier qu'ils ont lu, mais souvent lire veut simplement dire voir le texte, en réalité ils ne le lisent pas,
- Eviter les critiques et remarques directes car ils ne les acceptent pas.

Si l'enfant est sous traitement alors les enseignants le constatent très vite car l'élève parvient à réaliser ce qui lui est demandé.



II- L'approche centrée sur la personne

L'Analyse de la pratique professionnelle... ou l'Analyse de ma pratique relationnelle dans mon ressenti.



En collaboration avec la formation portant sur *La posture gestuée et les ruses éducatives au service de l'analyse de la pratique enseignante*, ce travail en groupe, selon l'Approche Centrée sur la Personne de Carl Rogers, permet à l'enseignant de passer du Pourquoi au Comment.

En se posant la question du Comment, l'enseignant reste acteur et propose à l'élève de collaborer.

Cette démarche passe par l'écoute de son ressenti dans les trois attitudes simultanées selon l'ACP :

- **Considération positive inconditionnelle** (de soi et de l'autre, quel qu'il soit)
- **Empathie** : Regarder la situation **comme si** j'étais à la place de l'élève, de l'autre, avec son vécu et ses valeurs (sans oublier où est ma place).
- **La congruence** : Sans oublier où est ma place... et qui je suis. Oser me présenter à l'autre tel que je suis, en transparence, de manière authentique. Même dans l'acte de ruser, je reste authentique. Et parce que je resterai moi-même, en confiance, cet acte de ruser se présentera spontanément et non comme une technique qui fait appel à mon mental.

Nous parlons d'attitude et non de comportement car le comportement parle de « faire » selon une technique, des valeurs extérieures à soi. L'attitude est propre à chacun, singulière.

En prenant du recul, dans le groupe d'Analyse de la Pratique, l'enseignant prend conscience et confiance dans sa force (pour ne plus être dans l'effort qui épuise), il découvre comment il agit (pour ne plus être dans la réaction et le jugement) et il s'ouvre à l'autre - collègue, élève (pour être dans son souffle, dans la proposition et éviter ce sentiment d'être figé par l'autre).

Ainsi, ce dernier peut passer du contrôle à la maîtrise de sa pratique. Si le contrôle parle de contrainte et d'objectivation de l'autre, la maîtrise propose un ajustement constant de soi à l'autre et inversement, dans un dialogue, une écoute centré sur la relation.

Le rythme et le nombre des rencontres sont essentiels. Carl Jung disait que l'homme est comme un oignon. Pour passer du Moi (« Je » de l'égo) au Soi (« Je » de l'être) qui est au centre, il est nécessaire de soulever les couches-pelures de l'oignon, l'une après l'autre. Cela demande du temps, car les résistances doivent être respectées.

« C'est à partir du moment où je m'accepte, que je deviens capable de changer » (Carl Rogers) et de proposer autrement.

III-La posture gestuée et les ruses éducatives au service de l'analyse de la pratique enseignante

1. Un état des lieux

Les enseignants et les membres de l'équipe RVP se sont mis d'accord sur des constats.

Les principales difficultés rencontrées sont des difficultés d'apprentissage, mais il y a aussi ce que l'on peut appeler les malentendus, les incompatibilités d'humeur mais également le vécu de l'élève (en dehors de l'école, à la maison, ...). C'est pour ces raisons que la relation pédagogique s'avère parfois rugueuse avec des blocages et des refus de coopérer.

Les élèves peuvent aussi reprocher à l'enseignant de ne pas être à l'écoute, voire d'abuser de son pouvoir.

Les enseignants, quant à eux, constatent que les élèves sont agités, ne font pas d'effort, viennent sans affaires ou arrivent en retard. Les enseignants se sentent démunis. Les jeunes n'arrivent pas à gérer ces situations...et il y a pour certains d'entre eux une peur d'apprendre (« le fameux « A quoi ça sert ? »). Alors on peut s'attendre à mettre en place des « recettes », à utiliser des ficelles, essayées lors de certaines situations ou encore échangées avec d'autres collègues.

L'équipe RVP a décidé d'orienter la formation vers une analyse de pratiques innovante et performante mixant les apports et les stratégies. La démarche s'appuie sur l'analyse des gestes et microgestes professionnels (Jean Duvillard) mais également sur les ruses éducatives bienveillantes (Yves Guégan), l'idée étant de rester dans une forme « d'authenticité professionnelle augmentée » (à l'instar de la « réalité augmentée »)

Partant du principe qu'enseigner, c'est communiquer, il est nécessaire que cette communication soit claire, franche, directe et compatible avec les règles humanistes de tolérance et de respect et la croyance constante en l'éducabilité de chaque jeune.

Les gestes et micro gestes sont de l'ordre :

- De l'établi,
- Du stabilisé.

Alors que la ruse éducative bienveillante est de l'ordre :

- De la réactivité,
- Du sens de l'opportunité,
- De la finesse,
- De l'ingéniosité.

Du côté des élèves : le bonheur, c'est d'abord de résister au savoir.

- Un certain mépris du savoir qui « enferme » dans le lieu de la classe, d'où une envie de fuir l'école,
- Pour certains, c'est ponctuel, pour d'autres, permanents.
- Le rêve de l'élève ? Qu'il n'y ait pas cours !

Leurs stratégies ?

- Freiner le cours,
- Négocier,
- En faire le moins possible,
- Avec en fond la satisfaction de tromper l'adulte.

Pourquoi ?

- L'école les a dégoûtés,
- Absence de plaisir dans les apprentissages,
- Le manque d'intérêt,
- Apprendre suppose de changer de conception... et cela fait peur !

Découvrir un livre, ou apprendre un phénomène physique, peut-il rivaliser avec le bonheur d'acheter une paire de baskets ou le dernier smartphone à la mode ?

Face à la résistance que les élèves lui opposent, il appartient à l'enseignant de ne pas se laisser enfermer dans une logique de règlement de compte.

Bien entendu la fermeté et les sanctions ont un rôle à jouer, mais la relation pédagogique ne peut faire l'impasse sur la coopération et l'alliance. La fermeté n'interdit pas la patience...il faut laisser la porte entrouverte, être à l'écoute.

Il ne faut pas oublier que l'élève attend un retour sur son investissement, cela renvoie à la problématique de l'évaluation.

L'objectif est de devenir aux yeux des élèves un enseignant loyal et crédible. Alors les conditions seront propices à l'établissement d'un climat de confiance entre l'enseignant et les élèves mais aussi entre les élèves.

On veillera aussi à ce que chacun existe.

2. Du côté de la formation ?

La formation prend la forme d'une analyse de pratique dynamique dont l'originalité repose sur des mises en situations physiques et psychiques au plus proche du terrain et des ateliers collectifs consistant en exercices, ou plutôt, en explorations de situations cadrées et fortement contraintes.

La formation contient de nombreux apports théoriques, ainsi que des temps permettant aux participants de « déposer » leurs difficultés, voire leur malaise, mais ne sacrifie jamais l'analyse fine des situations et la recherche collective de solutions. Dans le même esprit que l'approche centrée sur la personne, l'idée n'est pas de donner des astuces ou des techniques « clé en main » et impersonnelles (dont on connaît le caractère relatif, éphémère et peu reproductible) mais d'amener chaque participant à faire le point sur ses pratiques et son identité professionnelle en analysant et travaillant sa posture gestuée, sa voix, son regard, l'usage qu'il a du mot, son positionnement tactique des placements et déplacements mais aussi ce qu'il autorise et s'autorise dans la classe. Car le plus important est de porter le costume que l'on assume !

Voici le lien vers une vidéo de présentation de la formation : <http://dai.ly/x590djl>

La formation est appuyée sur l'expérience des membres de l'équipe RVP et les théories développées notamment par Jean Duvillard (ESPE Lyon) auprès duquel ils se sont formés dans le cadre des formations de formateurs de l'IFE (Lyon). Cette formation est loin du classique « tour de table avec un diaporama pour support de formation » et sa réussite repose grandement sur les capacités d'engagement des participants.

3. Les grands moments de la formation

3.1 Les gestes et micro-gestes

Le postulat de départ, présenté aux enseignants, est qu'il ne peut y avoir une communication didactique et pédagogique efficace sans maîtrise de deux gestes professionnels et de leurs micro-gestes associés.

Les deux gestes professionnels sont « (S') observer » et « (Se) mettre en scène » sans qu'il y ait de primauté de l'un sur l'autre, car il faut « Se mettre en scène pour s'observer » mais aussi « s'observer pour se mettre en scène ». Leurs cinq micro-gestes associés, mais interagissant constamment dans la scène du cours, sont la posture gestuée, la voix, le regard, l'usage du mot, et le positionnement tactique (le placement/déplacement).

« Toute la signification de nos actions gestuées et situées se joue dans l'insignifiance des petits gestes qui signent notre intention ». Dans l'usage de nos mains, notre voix, notre regard, notre placement mais aussi notre usage des mots, « Tout se joue dans le détail ». Tout ce que je dis, tout ce que je fais, dit quelque chose de ce que je suis dans l'instant de ma représentation. Mes gestes, mêmes les plus petits, trahissent mon intention et l'état dans lequel j'aborde le groupe.

3.2 Des exercices ? Non. Plutôt des situations d'exploration !

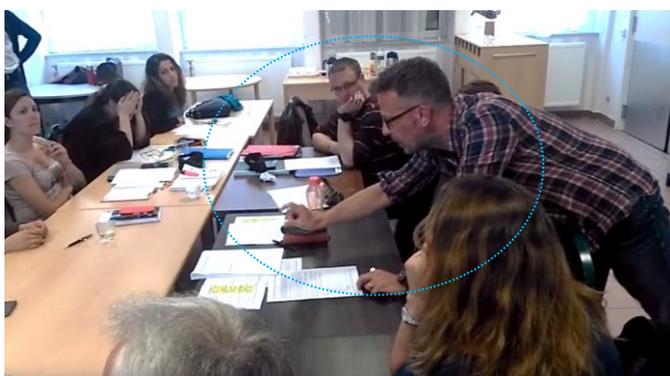
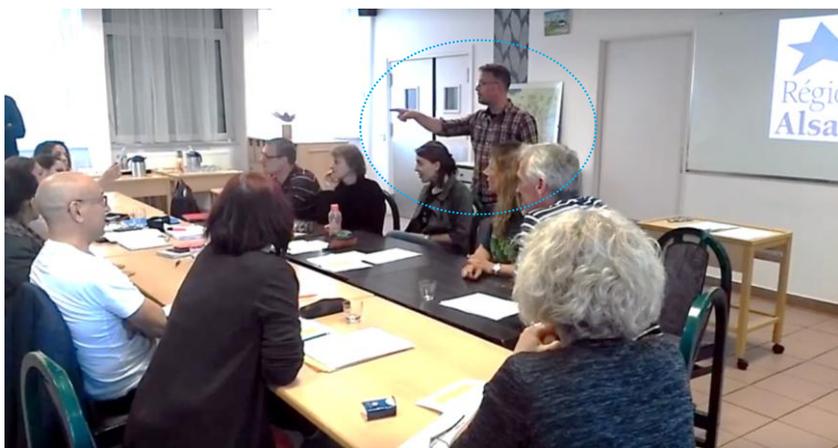
Les situations d'exploration ont pour but de permettre aux enseignants d'identifier les micro-gestes professionnels au regard d'une situation donnée mais également d'analyser en quoi ils participent à la qualité de la relation éducative et pédagogique.

Au cours de la formation, la posture gestuée, le placement et le déplacement ont été mis en évidence. Il est très important de travailler ces micro-gestes, on sait très bien que l'élève peu à l'aise dans le milieu scolaire sera d'autant plus attentif à ce que dit le corps et le regard. D'ailleurs, à ce sujet, Merleau-Ponty disait : « ce corps sentinelle qui se tient silencieusement sous mes paroles et mes actes. ».



3.3 Des situations spécifiques

La formation repose sur l'invention de scénarii permettant de s'appropriier progressivement des gestes et micro-gestes professionnels, de se les représenter mentalement et de se construire des repères proprioceptifs. L'exploration de situations spécifiques, souvent contraintes, permet de s'approprier dans la dimension représentative de sa pratique professionnelle.



3.4 Des ruses éducatives pour résoudre certaines situations

Au cours des situations jouées lors de la formation, l'équipe RVP a proposé d'utiliser, comme alternative au face à face stressant et souvent inefficace, l'usage des ruses éducatives :

- la dynamique mimétique,
- l'influence par le don,
- la stimulation par l'obstacle,
- les techniques paradoxales,
- le partage du pouvoir,
- les tactiques de détour.

La ruse est un judo mental qui utilise l'énergie de l'adversaire pour être efficace. Plutôt que de s'y opposer, on utilise la résistance de l'élève pour tenter de le retourner et d'acquérir une forme d'autorité morale. Par exemple, face à l'insulte, mieux vaut surmonter la provocation et la tourner en dérision ; bien entendu sans jamais faire preuve de malveillance. On a un exemple historique célèbre : Chirac qui face à un "Hé connard" lancé

de la foule répond : "Enchanté, moi c'est Chirac"... Evidemment à ce niveau-là il faut être préparé. Il faut ajouter que la ruse ne fonctionne que quand elle est utilisée de façon homéopathique.

Bien sûr, la limite c'est la malveillance. Quand on répond à une provocation par une pirouette, ça peut bien se passer, sauf si elle est perçue comme malveillante. L'autre limite est la fréquence d'utilisation car la ruse ne marche que si la relation avec les élèves est le reste du temps franche et sincère. La ruse doit rester invisible.

Conclusion

Les retours positifs des enseignants nous confortent, si besoin l'était encore de la nécessité absolue de ces moments de formation sur l'adolescent pour le voir non pas tel que nous l'attendons mais tel qu'il est, soumis à des facteurs psycho-sociaux, familiaux, voire médicaux quelquefois ou même souvent particuliers, voire compliqués à gérer.

Indispensable est aussi une perpétuelle remise en question pour l'enseignant qui doit innover son enseignement pour faire acquérir des compétences assurées, toujours en positionnant avec bienveillance mais aussi en posant le cadre du jeune citoyen d'aujourd'hui pour construire l'homme éclairé de demain. Les connaissances sont là, faciles d'accès avec internet ; l'enseignant n'en a plus le monopole. Il a désormais la lourde tâche de les faire assimiler avec méthode en développant le sens critique des jeunes qui lui sont confiés.

Les jeunes de leur côté sont de plus en plus exigeants et pardonnent difficilement une quelconque maladresse. La posture est donc essentielle dans l'acte du pédagogue, c'est pourquoi, travailler les gestes professionnels est si important et c'est précisément ce que se sont appliqués à engager auprès du groupe de 23 enseignants du GAD de Thann inscrits, André PAUTOT et Olivier GIRARD.

Enfin, prendre du recul, analyser le déroulé d'une séance, revenir sur un évènement et en parler est capital.

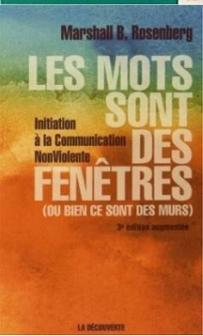
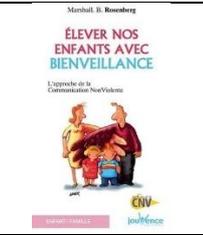
Le groupe de paroles sur les échanges de pratique animé par Martine ROBLET à 15 cette fois-ci tient ce rôle. Comprendre que l'on est plusieurs à partager vivre des moments difficiles en classe, analyser son ressenti pour mieux rebondir et surtout garder la confiance en soi sont des leviers pour poursuivre sa mission d'enseignant en gardant une pensée positive.

Forts des deux années écoulées et de la demande de réitérer la démarche, et vraiment persuadés qu'il faut accompagner ainsi l'enseignant du XXIème siècle, la poursuite de cette formation interne au GAD de Thann sera à nouveau demandée auprès des services académiques, Madeleine MEYER, Provisseure lycée des Métiers Charles Pointet.

Perspectives 2017-2018 : quelle continuité ?

Suite à l'analyse des besoins pour une éventuelle poursuite de cette expérimentation, l'équipe RVP a proposé d'animer d'autres formations liées à la pratique enseignante. Ces séances de formation auront toujours pour objectifs d'amener les participants à la prise de conscience et à la maîtrise de gestes professionnels opérant en situation de cours. La finalité sous-jacente étant toujours d'adopter des stratégies pédagogiques pour l'engagement et la motivation des élèves.

Bibliographie :

| | |
|---|---|
|  | <p>Jean Duvillard. <i>Ces gestes qui parlent.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Broché : 208 pages - Editeur : ESF Editeur (15 avril 2016) - Collection : Pédagogies • ISBN : 978-2-7101-3112-0 |
|  | <p>Yves Guégan. <i>Les ruses éducatives. 100 stratégies pour mobiliser les élèves.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Broché : 206 pages - Editeur : ESF Editeur (février 2016) - Collection : Pédagogies/Outils • ISBN : 978-2-7101-3107-6 |
|  | <p>Marshall B. Rosenberg - <i>Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Broché : 320 pages - Editeur : la découverte (avril 2016) • ISBN : 2707188794 |
|  | <p>Marshall B. Rosenberg - Shari Klein - Neill Gibson - <i>Nous arriverons à nous entendre !</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Broché : 96 pages - Editeur : Jouvence (avril 2005) • ISBN : 2883534241 |
|  | <p>Marshall B. Rosenberg - <i>Élever nos enfants avec bienveillance</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Broché - Editeur : Jouvence (aout 2007) • ISBN : 2883535574 |

Sitographie :

Pour ceux qui veulent aller plus loin, nous vous conseillons le lien vers le MOOC de Lyon 1, vous y trouverez notamment le travail réalisé par Jean Duvillard : <http://mooc.univ-lyon1.fr/workspaces/3781/open/tool/home#/tab/-1>

Il y a également le lien vers son site lié à la voix : https://www.canal-u.tv/video/universite_lyon_1icap/la_voix_de_l_enseignant_comment_s_echauffer_la_voix_exercice_1_assise_vocale.13650

Et la vidéo de sa soutenance : https://youtu.be/o46FO_PpnXg

Et encore le lien vers une vidéo très intéressante liée au micro-geste de la voix : <https://www.youtube.com/watch?v=gRgShp4Sj3Q>

Pilotage et accompagnement du projet

| | |
|---|--|
|  | <p>Pilote du projet : Madeleine Meyer, Proviseure du lycée Charles Pointet, directrice du CFA. http://www.lycee-charlespointet-thann.fr/LCP2014/</p> |
|  | <p>Martine Roblet Psychothérapie, Relation d'aide, Psycho-Généalogie Numéro de Siret 507810745 43 A Chemin de la Silberrunz - 68000 Colmar 06 63 56 93 39</p> |
|  | <p>Equipe RVP rvp@ac-strasbourg.fr Une équipe pluridisciplinaire d'enseignants de lycée professionnel. Des formateurs qui s'appuient sur leurs compétences et leur expertise pour vous accompagner dans la création et dans la mise en place de projets pédagogiques. Ils interviennent directement dans les établissements auprès des équipes. http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/voiepro/equipe-rvp/</p> |

Avec la participation, les explorations, les réalisations, les analyses et les recherches de

Lycée des métiers Gustave Eiffel

Catherine Chemin
Carine Mentzinger-Crista
Flora Pourcelot
Abla Tamrabet

Lycée Amélie Zürcher

Jean-Bernard Muffat
Kedidja N'diaye
Cyril Villain
Catherine Willme

Lycée Joseph Vogt

Olivier Leclercq
Florence Brey

Lycée des métiers et CFA Charles Pointet

Laurence Buren
Mariem Chazelas
Abdelaziz El Hassouni
Anne-Rose Gnaedig
Laurent Gully
Marie Eve Hartmann
Julia Chantal Jagu
Vincent Kopp
Hélène Lambert
Isabelle Muller
Christophe Saintvoirin